



Jean Pierre Ostende

Né en 1954. Vit et travaille à Marseille.

Bibliographie :

Les élans minuscules, Ed. Unes, poèmes, 1986.
La conviction de la rampe, Ed. Unes, poèmes, 1988.
Le mur aux tessons, Ed. Gallimard (coll. L'arpenteur), roman, 1989.
Le pré de Buffalo Bill, Ed. Via Valeriano, essai, 1990 (épuisé).
Le neveu chronique, Ed. Gallimard (coll. L'arpenteur), roman, 1991.
Le documentariste, Ed. Gallimard (coll. L'arpenteur), roman, 1994.
Bellevue Parc, Ed. Le Midi Illustré (coll. Sur le motif), récit, 1995 (épuisé).
La province éternelle, Ed. Gallimard (coll. L'Arpenteur), roman, 1996.
Bruegel, jeu, travail, place. Ed. Flohic, récit, 1998.
Planche et Razac, Ed. Gallimard (coll. L'arpenteur), roman, 1999.
La méthode volatile, Ed. Gallimard (coll. L'arpenteur), poèmes, 2000.
Voie express, Ed. Gallimard (coll. Blanche), roman, 2003.
Relations et silhouettes, carnets 1992-1993, Ed. Le Bleu du Ciel, 2003

Article :

Jean-Pierre Ostende - Voie express - Éditions Gallimard

Il y a un bâillonnement de tout effet de réel, au cœur de ce réel même dans l'œuvre du romancier et poète Jean-Pierre Ostende. Une façon de s'introduire dans le système que lui envieraient bien des saisonniers de la réappropriation de la banalité du monde. Ses romans se déroulent tranquillement, gravides de désordres potentiels: l'air de rien et selon une mesure parfaite, provinciale jusqu'au cauchemar. À force d'inspection, Ostende mord à la réalité évitant le piège d'un naturalisme flou. On ne sait pas grand-chose de Philippe Gué, le protagoniste de son nouvel opus: Voie express, ou plutôt si, on sait: comment un être humain décide de vivre davantage. Une forme de sauvetage par l'action, laquelle pousse cet homme au travestissement en ~-vraifaux~- Hannibal Lecter des routes françaises. Par le tempo d'abord d'une action renouvelée, comme celui qui scande ses allers et venues en break sur la voie rapide: • Parce que la voie express est devenue son écran et son lieu de tournage, son lieu de tournage préférentiel. C'est là qu'il aime tourner.

À partir d'un certain degré, le fait divers représente une sorte d'enfant illégitime de la fiction: une histoire non écrite qui aurait tourné de biais parce que la direction se serait perdue. Le tueur en série pourrait en être le Don Juan, transformant la perturbation en élément d'ordre dans une sorte de dodécaphonie du meurtre. Le livre entrepris ici n'est pas celui qui vous console; il s'agirait plutôt d'une lecture qui vous dessaisit du familier. Et l'auteur, écrivain près de l'os, passé maître de l'endoscopie des normopathes, travaille avec une maîtrise étonnante sur ses modèles mortifères: séries télévisées, bandes publicitaires, société de réseaux... Toutes imageries dans lesquelles nous baignons, afin d'en capter la violence diffuse.

Raya Baudinet